

AUDIOMAT ARPEGE REFERENCE 10

Origine : France

Amplificateur intégré à tubes

Puissance : 2 x 30 watts sous 8 ohms, dont 2 x 8 watts en classe A

Bande passante : 15 Hz à 35 kHz à -3dB

Taux de distorsion : non spécifiée

Rapport signal / bruit : non spécifié

4 entrées haut niveau

2 sorties enregistreur



Les produits AUDIOMAT se succèdent dans nos colonnes et ce n'est pas une surprise de retrouver, huit ans après le précédent banc d'essai, l'amplificateur intégré ARPEGE dans son ultime version dénommée « Référence 10 ». Au vu des éléments en notre possession, il semble que le suffixe ait été adopté pour marquer les 10 ans d'existence de cet appareil, signe d'une longévité et d'une réputation mondiale qui ne se démentent pas.

L'ARPEGE Référence 10 reste à ce jour la première référence d'un catalogue prestigieux du constructeur français, ce qui ne signifie aucunement qu'il s'agisse d'un appareil au rabais. Même si le tarif reste accessible, aucune concession n'a été admise dans sa conception, sa réalisation, ou dans le choix de ses composants. Aussi, nous sommes en présence d'un amplificateur intégré réputé haut de gamme.

Si l'aspect extérieur ne semble pas avoir subi de modifications notables, certains composants ont été revus à la hausse, et des optimisations ont été opérées au fil des années. Toujours est-il que malgré des dimensions importantes, AUDIOMAT est resté fidèle à la simplicité et à la sobriété. Le tour du propriétaire est vite fait : une face avant en méthacrylate noire légèrement transparente intègre deux commandes rotatives en aluminium massif. L'une est destinée au réglage du volume sonore et l'autre à la sélection des 4 sources haut niveau. Un interrupteur marche / arrêt et une diode bleue de rappel de mise sous tension complètent cette face avant dépouillée. Cette version fait l'économie d'une télécommande, toutefois, et à votre convenance, vous pourrez passer commande de l'ARPEGE Référence 10 RC (Remote Control) dont les performances et caractéristiques sont identiques à celles du modèle présenté ici, mais inclut une télécommande à infrarouge.

La face arrière reçoit 6 paires de fiches RCA : 4 paires servent d'entrées ligne haut niveau, et les 2 paires à niveau fixe constituent des sorties pour enregistreurs analogiques. Signalons au passage qu'aucune boucle monitoring n'a été prévue par le constructeur.

Une prise IEC complète cette grande face arrière et AUDIOMAT a eu la bienveillance de repérer par un point rouge la phase secteur, faisant ainsi gagner un temps fou pour installer le produit dans les meilleures conditions.



Enfin, 6 bornes HP autorisent les fourches, le fil nu, et les prises bananes, et permettent le choix de l'impédance : 4 ou 8 ohms.

Comme tous les produits AUDIOMAT, l'ARPEGE Référence 10 est construit pour durer dans le temps. En premier lieu, son châssis est constitué d'une épaisse plaque d'acier dont la rigidité à toutes épreuves le destine à faire obstacle à toute forme de vibrations internes ou externes. Pas de pieds en plastique ou caoutchouc à la durée de vie limitée : comme tous les produits AUDIOMAT, le châssis repose sur 3 cônes en en laiton amagnétique extrêmement pointus aux fins de limiter la propagation des vibrations par voie solide et, par le fait, assurer l'immunité qui s'impose et dont je me porte garant de l'efficacité.



Sous le capot de protection, on découvre une carte unique de dimension moyenne destinée à relier les composants électroniques entre eux. Le module d'entrée fait appel à 3 doubles triodes : 1 ECC83S JJ Electronic pour l'étage d'entrée et 2 x ECC83S JJ Electronic pour l'étage driver.

L'étage de puissance est confié à double push-pull de pentodes EL 34 JJ Electronic. Ces tubes à polarisation automatique sont reconnus pour leur grande musicalité.

L'accent a été mis sur l'alimentation, et AUDIOMAT a fait réaliser son transformateur d'alimentation et ses deux transformateurs de sortie par un manufacturier Français – qu'on se le dise !. Enfin, le filtrage d'alimentation est confié à 2 condensateurs de 220 microfarads / 450 volts complétés par 4 autres de 25 microfarads / 400 volts.

ECOUTE

Les tests d'écoutes ont été effectués à domicile avec le matériel suivant : lecteur CD YBA CD Classic Player 3, enceintes acoustiques PEL Kantor, câbles de modulation et HP ESPRIT Kappa et Aura.

Essais vinyles : section pré phono YBA Classic 3 – Platine Thorens TD 166 Mk2 optimisée – Cellule MM Rega Elys 2.

Pour l'alimentation secteur : barrette FURUTECH F-TP 615, câble secteur G-314Ag-18E et prise murale FT-SWS-G de la même marque.

CD utilisés : *CD test NAIM Sambler N° 6 – Modern Jazz Quartet with Laurindo Almeida – Quiet Nights par Diana Krall – Celtic Spectacular par Erich Kunzel – Kyrie “ de la Misa Criolla d’Ariel Ramirez – The Singing Clarinet par Giora Feidman – Meedle par Pink Floyd – Sonate Kk 87 “ de Scarlatti interprétée au piano par Mikhail Pletnev – Requiem de Mozart sous la Direction de Herbert Von Karajan – Double Jeux par Laurent Korcia – Legends par James Galway & Phil Coulter – Les géants du Jazz jouent Georges Brassens.*

Disque vinyle : *» Toccata et Fugue » de Jean-Sébastien Bach interprétée par Marie-Claire Alain.*

Norbert CLARISSE, le concepteur et réalisateur de ce produit, que je remercie au passage, a eu l'amabilité de mettre à ma disposition cet amplificateur pendant près de trois mois. Au-delà des caractéristiques purement techniques, l'idée est de vous faire partager mes impressions et surtout de montrer le pouvoir de communication qui anime cet amplificateur intégré.

Du grand Art en perspective vous attend dès que l'ARPEGE Référence 10 a atteint sa température optimale (soit au bout d'une demi-heure). On sent que cet amplificateur « en a sous le pieds ». Ne prêtez pas une attention particulière à la puissance annoncée. Les 2 x 30 watts sous 8 ohms ne signifient plus grand-chose lorsque l'on sait que son alimentation lui permet de driver une grande partie des enceintes disponibles actuellement, y compris celles de rendement modestes. Soyez rassurés : les sollicitations et les grands écarts de dynamique sont encaissés avec une grande maîtrise, et vous pouvez vous lever de bon matin pour « mettre à genoux » cet amplificateur.

Pétillant s'il en est, l'ARPEGE Référence 10 n'a pas pour vocation de bluffer l'auditeur par des effets de dynamique démesurée, ou des effets holographiques qui seraient disproportionnés. Cet amplificateur répond simplement aux attentes et exigences des audiophiles qui souhaitent tirer pleinement profit de leurs meilleurs enregistrements. Autre point : on relève qu'à faible niveau d'écoute, cet amplificateur conserve en tous points sa générosité et sa tonicité, sa cohérence et son équilibre, avec une restitution qui contient toujours beaucoup de clarté et d'intelligibilité.

Le grand art passe, entre autre, par quelques « échantillons » effectués via des disques vinyles. Je retiendrais notamment la " Toccata et Fugue " de Jean-Sébastien Bach interprétée par Marie-Claire Alain. Cet astucieux amplificateur s'y entend pour faire chanter les grandes orgues avec une fougue et un côté moelleux aux effets bouleversants. Les demi-teintes et les différents contrastes rendent le jeu de l'organiste débordant de réalisme. Tout est exécuté avec une infinie délicatesse, et le souffle des grandes orgues vient flatter l'auditeur par sa formulation prenante que je qualifie volontiers de « royale ».

L'ARPEGE donne le ton lorsqu'il s'agit d'évoquer la couleur des timbres. C'est une coutume chez AUDIOMAT, et l'ARPEGE Référence 10 ne fait pas figure d'exception : la musique sonne toujours juste. Aucune coloration outrancière ne

privilégie tel ou tel registre. Ensuite, l'ARPEGE Référence 10 est d'une linéarité irréprochable qui me conforte pour ce qui a trait à la cohérence d'ensemble sur tous le spectre audible.

En fait, l'ARPEGE Référence 10 est une électronique à tubes qui rassemble les points positifs du tube et celle du transistor. De fait, l'ARPEGE Référence 10 est une sorte d'exception dans le monde du tube.

Comme tous les produits AUDIOMAT, le premier modèle de la gamme s'y entend aussi bien en matière de « grain » que sur le chapitre des harmoniques, lesquelles contribuent à renforcer la richesse et surtout à donner du sens et du « pragmatisme » à la musique. Cet amplificateur sait jouer subtilement avec les notes et les rythmes. Les artifices sont totalement bannis du message sonore ; pas de faux-semblants : tout est authentique, équilibré, et bien dosé.

Les teintes sonores prennent des apparences réellement très variées qui me font penser à celles d'un arc en ciel avec ses innombrables couleurs et contrastes qui vous parviennent et viennent vous surprendre à chaque instant, à chaque extrait, à chaque note. En d'autres termes, vous ne vous ennuierez jamais en compagnie de cet amplificateur.

L'ARPEGE ne force pas le trait sur le haut du spectre, il sait tout bonnement préserver la douceur du message sonore original. La bande passante subjective apparaît particulièrement étendue. Le registre aigu est un des plus savoureux qu'il m'ait été donné d'entendre. Le filé du violon solo de Laurent Korcia sur l'extrait " Minor Waltz " ou d'un ensemble de violons est à la fois précis et particulièrement soyeux.

Le registre grave est magistral : il est pris en charge de façon à ce qu'aucun défaut ne vienne perturber l'écoute. J'ai pu apprécier, entre autres, les articulations qui mettent en valeur l'excellent jeu de contrebasse sur " Valéria " interprétée par le Modern Jazz Quartet with Laurindo Almeida, où les doigts de l'instrumentiste « dansent » simplement sur les cordes de l'instrument. La précision du jeu est extrême, et aucune bavure ou approximation ne sont à redouter.

Les deux registres s'articulent autour d'un médium qui lève toute forme de voile sur l'intégralité des informations et m'amènent à enchaîner sur la transparence.

Transparence : voici un AUDIOMAT qui ne renie pas ses origines si l'on en juge par ses aptitudes à rendre la musique limpide, et à fortiori naturelle. Sur ces points, l'ARPEGE Référence 10 ne laisse rien de côté, rien au hasard, et passe les partitions au peigne fin. La technologie à tubes chère au concepteur y est pour beaucoup, mais l'utilisation de certaines recettes doublées d'un savoir-faire et des composants minutieusement choisis et implantés lui permettent de revendiquer une place privilégiée, voir se placer dans le peloton de tête dans cette gamme de produits.

Cet amplificateur a des facultés d'analyses poussées, proches, voir identiques à celles de son frère l'ARIA testé dans ces mêmes colonnes. Sur les extraits vocaux, la diction des interprètes arborent une texture humaine, réaliste, et surtout très naturelle. J'ai

réellement savouré l'expression de Maria Stader et des chœurs qui l'entourent au travers du " Requiem de Mozart " dirigé par Herbert Von Karajan. La diction, la reprise de souffle, de la soliste et des chœurs qui lui viennent en renfort concourent à cette sensation de réalisme qui fait tomber la barrière entre les interprètes et l'auditeur.

La fluidité AUDIOMAT : un must

l'ARPEGE Référence 10 n'a rien perdu de sa fluidité légendaire, et bien au contraire nous avons un sentiment d'amélioration constante d'une version à l'autre. Sur l'ensemble des extraits écoutés, la musique s'écoule avec une très grande facilité sans accroc ou autre « débordement » qui rompraient le charme des morceaux les plus « prenants » ou les plus complexes : le " Requiem de Mozart " sous la Direction de Herbert Von Karajan en est une illustration parmi d'autres. La complexité de l'orchestration ne pose aucun problème à l'ARPEGE Référence 10 : cet amplificateur autorise l'enchaînement logique des phrases musicales d'une orchestration conduite avec tact et discernement.

Enfin, à diverses reprises, j'ai pu apprécier les capacités de l'ARPEGE Référence 10 à « développer » des harmoniques (multiples d'une fréquence fondamentale) superbement retranscrites. En effet les notes se prolongent et s'éteignent dans le temps et l'espace avec une très belle évolution et un petit quelque chose de gracieux, et en tout cas authentique qui va nettement dans le sens d'une musicalité réaliste. C'est un bonheur incommensurable d'écouter en boucle la Sonate Kk 87 " de Scarlatti " interprétée au piano par Mikhail Pletnev. Certes, la mélodie et l'interprétation sont de grande envergure, mais l'amplificateur se fait un malin plaisir à dérouler la mélodie de manière à se focaliser sur le jeu des doigts de l'artiste : on a le sentiment que ceux-ci « glissent » sur le clavier avec une aisance stupéfiante et un jeu particulièrement délié. Mieux encore, on ressent bien la technique mise en œuvre par le pianiste pour « jouer » avec le pédalier de son instrument : cela se manifeste par un superbe chapelet de nuances d'une part, par la prolongation des notes de musique qui émanent de l'instrument d'autre part, et qui vous prennent aux tripes.

Son sens du rythme est indiscutable et ceci quelque soient les styles de musiques écoutées. A chaque extrait, on dirait que l'ARPEGE Référence 10 « apporte » quelque chose de nouveau, et plus exactement des choses que l'on n'aurait pas perçues lors des écoutes précédentes.

Cet amplificateur prend rapidement la mesure de l'extrait musical qui lui est confié ; du « sur mesure » en quelque sorte destiné à combler l'auditeur qui recherche de la variété en fonction du type de musique. On pourra donc aussi bien écouter et apprécier " Meedle par Pink Floyd " que la fabuleuse " Sonate Kk 87 " de Scarlatti " interprétée au piano par Mikhail Pletnev. Dans le premier cas, l'ARPEGE Référence 10 ne se privera pas de « montrer ses crocs » sur la basse, la batterie, la guitare électrique démontrant ainsi sa force, sa puissance, et sa vigueur. Dans le second cas, l'ARPEGE Référence 10 saura contenir son énergie pour laisser la place à la délicatesse au travers de multiples inflexions et nuances qui retiendront l'attention des mélomanes les plus sensibles au charme d'une interprétation sans faille.

Les « attaques » sont toujours franches, nettes, clairement définies, et la capacité de réaction est instantanée. Des “ Géants du jazz jouent Georges Brassens ” à “ Celtic Spectacular par Erich Kunzel ” en passant par la flûte traversière de James Galway et le piano de Phil Coulter (“ Legends ”), l’ARPEGE Référence 10 montre, selon le cas, sa fougue ou encore sa faculté à relever tous les défis.

Pétillant s’il en est, cet amplificateur vous incite à taper du pieds ou frapper fort dans vos mains sur les extraits rythmés ; il sait donc ce que le terme « entraînant » signifie et l’ARPEGE Référence 10 vous convie simplement à participer à la musique, là où, malheureusement, pas mal de concurrents vous la font subir !.

Scène sonore de grande envergure et présence permanente.

Parmi les très bonnes prises de son, on peut retenir celles qui illustrent le coffret de 4 CD “ The Epics ”. Beaucoup de thèmes des films historiques sont repris par l’Orchestre Philharmonique de Prague et Chorus. J’ai retenu le thème “ Masada ” et la “ La plus Grande Histoire Jamais Comptée ” qui me semblent très bien servir de référence en ce qui concerne les difficultés d’une orchestration chargée en instruments mais aussi riche en subtilités. Les différents « pupitres » et groupes d’instruments sont en parfaite harmonie : ils se complètent, se mêlent, et s’opposent tour à tour. Les cors, trombones, tubas, trompètes sonnent de manière onctueuse et forment un superbe contraste avec et les cordes et une foule de percussions judicieusement choisies aux fins de donner du corps à l’orchestration.

La plus belle démonstration de cohérence passe par cette excellente interprétation de “ Carmina Burana ” (Carl Orff) qui sert à illustrer le film “ Excalibur ”. Quelle ferveur de la part des chœurs qui prennent progressivement leur élan. Le pouvoir d’analyse est tel, que l’on pourrait presque compter le nombre de choriste dont on devine la silhouette, et où l’on entend clairement les articulations de chaque syllabe. La matérialisation des percussions est tout simplement splendide avec une sonorité pleine et un détournage qui ne laissera jamais la place à une zone de flou. Par ailleurs, les impacts sont d’une précision et d’une loyauté redoutables.

Par ailleurs, et d’une façon générale, l’image sonore est d’une stabilité remarquable en tous points et chaque inflexion est gérée avec une rigueur qui n’appelle que des éloges. L’étagement des plans nous révèle une construction très bien structurée où l’on perçoit distinctement chaque groupe d’instruments, leur positionnement au sein du lieu de la prise de son, et de fait une profondeur de scène sonore qui n’a rien d’artificielle. L’extension de la scène sonore en largeur et en hauteur nous fait bénéficier d’une réelle liberté d’expression et d’une générosité que peu d’amplificateurs à tubes de cette catégorie sont capables de fournir aussi facilement.

Parlons un peu d'émotions. C'était couru d'avance, l'ARPEGE Référence 10 établit sans détours un dialogue entre un interprète, un groupe d'interprètes et l'auditeur. Il eut même été étonnant que cet amplificateur ne remplisse pas ou partiellement cette « fonction ». L'ARPEGE Référence 10 sait parler aux auditeurs, il sait leur parler sans leur raconter d'histoires. Cet amplificateur s'exprime avec clarté et sincérité ; et j'irais alors jusqu'à dire qu'il s'installe une sorte de complicité entre l'auditeur et le ou les interprète(s). J'invite les amateurs du genre à ré-écouter " Marquises " de Jacques Brel. A travers les extraits les plus significatifs de cet album, on y découvre une expression sublime, authentique, totalement dépourvue de caricatures. La voix de Jacques Brel est claire, les phrases et les mots sont formulés avec véracité et une conviction inouïes. L'analyse est telle que je n'ai eu aucune peine à appréhender l'accent, les vibrations, l'intonation gutturale si caractéristiques de l'artiste. On imagine même la gestuelle de Jacques Brel, sa concentration, et son état d'esprit par nature émotif au moment de la prise de son. Cette émotion, l'artiste nous la fait partager grâce à ce pouvoir de communication si fidèlement relayé par l'amplificateur. Il faut aussi reconnaître que l'orchestration joue un rôle déterminant. Les arrangements signés François Rauber contribuent alors à rendre l'écoute spécialement vivante et invitent l'auditeur à s'évader pour plonger dans le monde de ce chanteur atypique.

J'ai eu le même pincement au cœur à l'écoute du " Cœur des Etoiles " de Jean-Christian Michel qui s'applique à faire vibrer l'auditeur lorsqu'il fait « chanter » sa clarinette, ou lorsque le contrebassiste reprend la mélodie en faisant habilement glisser son archet sur les cordes de son instrument.

Enfin, les fabuleuses mélodies interprétées à la clarinette par Giora Feidman " The Singing Clarinet " ou celles issues des " Géants du Jazz jouent Georges Brassens " représentent également un tour de force bluffant en matière d'expression. Comme le suggère Laétitia Sorel, on dirait réellement qu'avec cet amplificateur « la musique est une fenêtre par laquelle l'auditeur s'évade en à tout moment ».

Pendant trois mois, j'ai réellement eu le sentiment de vivre aux côtés de mes musiciens préférés.

Conclusion :

Pourquoi diable aller chercher ailleurs ce que nous avons en France ! En trois décennies, AUDIOMAT, figure emblématique de la haute fidélité française a démontré un savoir-faire reconnu qui s'est toujours concrétisé par une musicalité toujours juste, naturelle, et d'exception.

Conçu et réalisé pour durer, l'ARPEGE Référence 10 vous fera oublier la présence de votre système audio au profit de la seule musique. Cet amplificateur rassemble toutes les qualités que l'on est en droit d'attendre d'un amplificateur hautement musical, et surtout cet amplificateur a le pouvoir de donner un sens profond à la musique – quel talent !

Musicalité : de haut niveau
Cotations : Appréciation personnelle : de sublimes moments
: musicaux
Rapport qualité – prix : exceptionnel

Prix :

3250 € version RC (télécommande)

2850 € (06/2014)

*Test d'écoute réalisé par
Lionel Schmitt*